

Terrain montueux; sol sablonneux et fertile; — agriculture. Tanneries, teinturerie, brasseries; tabacs, scierie; bois.



Cours d'eau: la Vire ou Batte et le Ton, qui se réunissent à Saint-Mard.

Eglise de style grec, bâtie en 1826; tableau de G. de Craeyer; chaire de vérité du XVII^e s. artistiquement sculptée.

Origine inconnue; mais il est évident que Virton était d'abord avec Vieux-Virton dans la châtellenie d'Yvoix et qu'elle passa du consentement des premiers comtes d'Ardenne et des Woëpves dans le comté de



(Photo Nels)

Eglise de Virton (sur la Place)

Chiny. — En 1270, Virton est affranchie, sur la demande de ses bourgeois; Louis V accorde à la communauté les droits et avantages stipulés par la loi de Beaumont, ainsi que les privilèges dont jouissait la vieille ville. — En 1340, Virton porte encore le titre de « villa »; selon Bertels elle était entourée de fossés, de murs et de deux portes. On la nomme en latin *Vertonium*. Elle donna le nom à un prévôté qui était entre celle de Luxembourg, le marquisat d'Arlon et la Lorraine. C'était un fief de l'évêché de Verdun, sujet pour le spirituel à l'Electeur de Trèves.

Louis VI, successeur de Louis V, vendit à Jean l'Aveugle, comte de Luxembourg et roi de Bohême, la ville et prévôté de Virton, qui fut ainsi réunie au Luxembourg, et en a toujours fait partie depuis.

Virton soutint plusieurs sièges plus ou moins im-

portants, parmi lesquels il faut citer celui de 1477, lorsque le roi Louis XI, après la mort de Charles-le-Hardi, attaqua les Etats de Marie de Bourgogne: la ville fut emportée et saccagée. En 1595, Henri IV lui fit subir toutes les horreurs de la guerre; et en 1635 les lieutenants de Louis XIII vinrent encore s'en emparer et ne la rendirent qu'à la paix.

Après ce dernier siège, ses fortifications, qui avaient considérablement souffert, ont été en grande partie rasées, et n'ont plus été relevées.

En 1792, Virton fut pillée par les Français.

On a trouvé beaucoup d'antiquités romaines à Virton et dans ses environs.

Virton, Vertun, Verthon, Virton, Vierton.

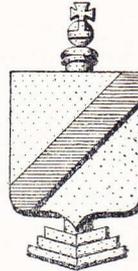
Population en l'année 1766, —	794	habitants.
» » » 1815, —	1,295	»
» » » 1840, —	1,785	»
» » » 1890, —	2,600	»
» » » 1910, —	2,800	»

Altitude de 336 m. au sommet de la borne kilométrique 26, route de Virton à Etalle.

Etymologie: Virton, ainsi appelée des deux cours d'eau qui s'y réunissent: le Vir et le Ton.

Une singularité: — Pendant le XVII^e s. la commune acheta un bois d'une certaine étendue, appelé la « Grange au bois », qui conférait au possesseur certains droits seigneuriaux. Par cette acquisition tous les habitants devinrent seigneurs. Et celui qui prenait un passeport, ou un certificat, pouvait exiger que l'on ajoutât à ses qualités le titre de seigneur en partie de la Grange au bois.

WISE, WESET, ville de la prov. de Liège, sit. sur le penchant d'une colline; à 16 kilom. de Liège, à 3 1/2 kil. de Dalhem, de Lixhe, et de Moulant, et à 69 m. d'altitude au seuil de l'église.



Population 3,898 habitants; — sup. 622 hectares.

Arr. adm. et jud. de Liège; cant. de j. de p. de Dalhem. — Ev. de Liège.

Terrain inégal; sol argileux et sablonneux; — agriculture. Carrière de moellons avec fours à chaux. Chantiers de construction de bateaux; fabr. de sucre, de chapeaux de paille, tanneries, ateliers de charronnerie

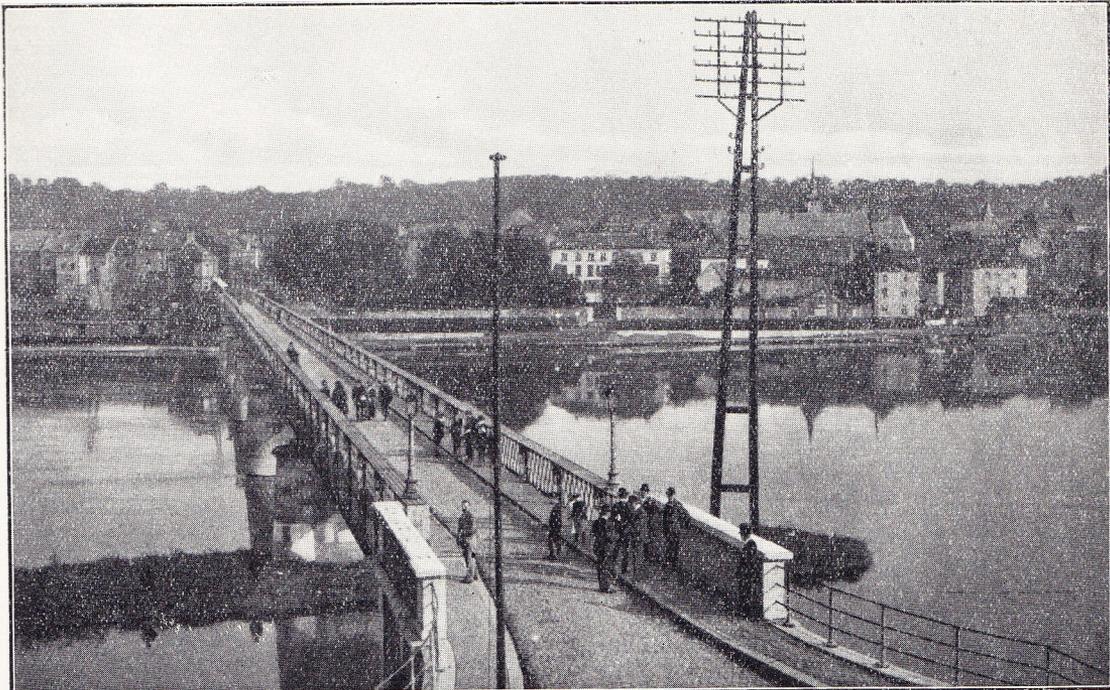
ayant la spécialité de la fabrication de brouettes.

Cours d'eau: du S. au N., la Meuse; le Grand-Aaz et la Berwinne, affl. de la Meuse. Le canal de jonction qui relie la Meuse au canal de Liège à Maastricht.

L'hôtel de ville date de 1612-14; son campanile renferme un petit carillon. — L'église paroissiale date du commencement du XVI^e s. et porte les traces de nombreux remaniements. Elle occupe l'emplacement d'une autre église, qui fut élevée vers 780 par la princesse Berthe, fille de Charlemagne. Ce temple possède plusieurs objets de vénération, dont le plus remarquable est une magnifique chasse contenant les restes de saint Hadelin, ainsi que son étole, son linceul, son verre et ses gants. Elle est en argent et remonte au XII^e s. — L'école moyenne des garçons occupe les bâtiments d'un ancien couvent de Sépulchres, dont la construction remonte à 1623. — Sur une hauteur, au N. de la ville, se trouve une jolie chapelle — dite chapelle de Lorette, — qui est un lieu de pèlerinage très fréquenté; elle date de 1634 et fut restaurée en 1830.

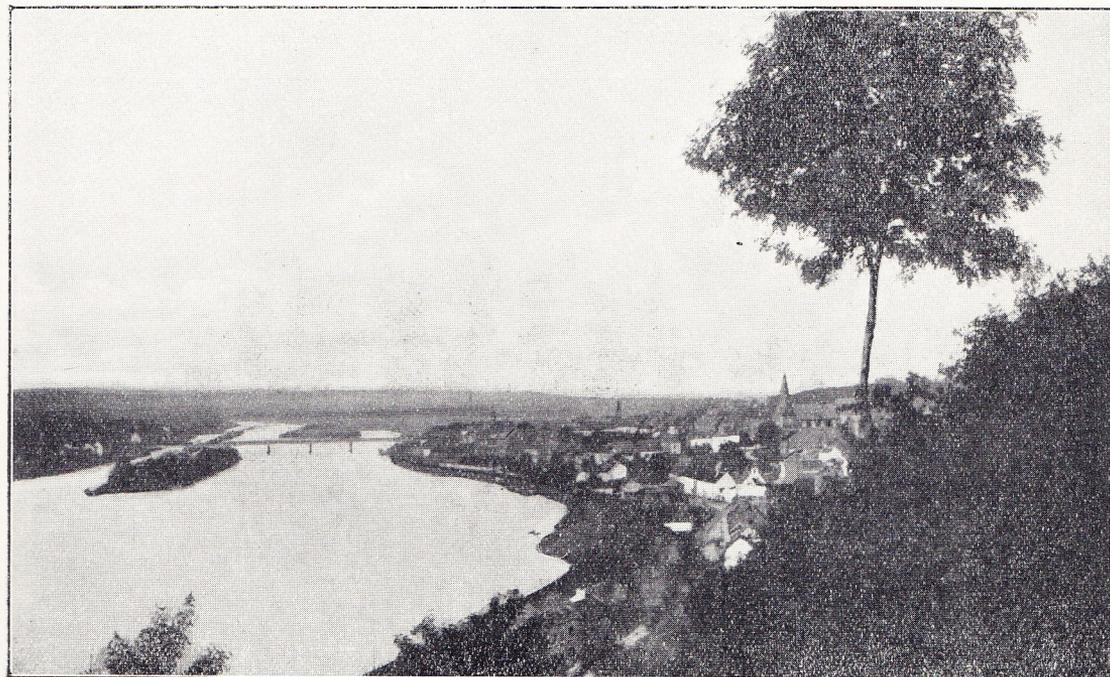
Visé (en latin: *Viosatum, Visatum, Visetum*, etc. et en roman: *Viesait*) existait déjà au VII^e s. Vers le milieu du VIII^e s., un pont de bois reposant sur des piles en pierre, fut construit par Ogier l'Ardenais, avoué de la ville de Liège.

Du IX^e au XIII^e s., Visé était le centre d'un commerce assez actif. Le mercredi de chaque semaine il



Le pont sur la Meuse à Visé

(Photo Nels)



Vue panoramique de la vallée de la Meuse à Visé

(Photo Nels)



Buste et châsse de Saint-Hadelin

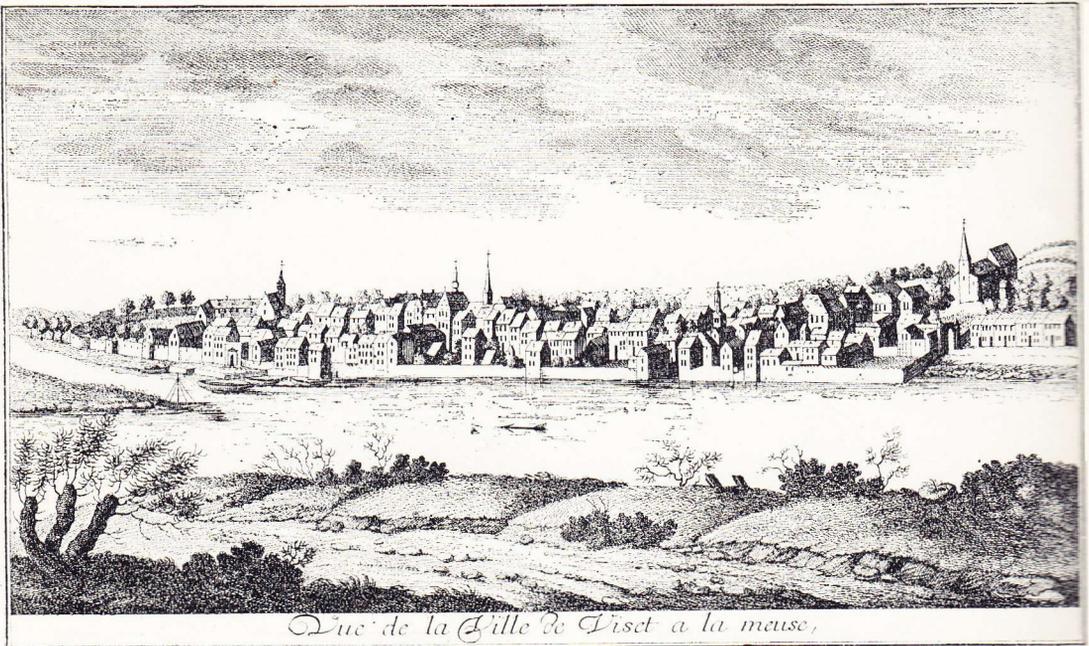
s'y tenait un marché très fréquenté, parce qu'il était affranchi de toute espèce de droits par un privilège spécial de Charlemagne. Vers cette époque on frappait à Visé une monnaie (en argent) qui lui était particulière.

Le 16 juin 983, Visé — primitivement bourg libre, — fut donné à l'église de Liège par l'empereur Othon pour être tenu en fief de l'empire. Mais à la suite d'un désaccord survenu entre les Visétois et l'église de Liège, celle-ci céda ses droits sur Visé au prince-évêque de Liège (1310).

Le 22 mars 1106, les Liégeois remportèrent aux portes de Visé une victoire complète sur le fils de l'empereur Henri IV, le jeune roi Henri V. — En 1330, le prince-évêque Adolphe de la Marck fit entourer la localité d'une enceinte fortifiée, garnie de plusieurs portes. — En 1376, l'évêque Jean d'Arkel, déclaré ennemi public par les Etats, tenta de s'emparer de Visé. Il fut repoussé par les vaillants bourgeois, après une lutte acharnée de trois heures.

Le 30 juin 1395, la ville fut surprise nuitamment par des bandes armées venues d'Allemagne et appelées par le prince-évêque Jean de Bavière, dit Jean sans Pitié, qui la livrèrent au pillage et emmenèrent avec elles, dans leur pays, un certain nombre de ses habitants.

En 1466, le duc de Bourgogne, Charles le Téméraire, furieux de ce que les habitants avaient embrassé le parti des Etats, pilla et incendia leur ville. Il en fit raser les murs, qui, toutefois, ne tardèrent pas à être relevés.

*Vue de la Ville de Visé a la meuse,*

En 1673, Louis XIV vint établir son quartier général à Visé, lorsqu'il fit le siège de Maastricht. Quand cette place fut tombée en son pouvoir, il ne quitta Visé qu'après avoir fait abattre ses fortifications et combler ses fossés aux frais des habitants. C'est de cette époque que date la ruine des finances de la ville. — Les remparts furent reconstruits, pour disparaître à nouveau en 1789, sauf les portes, flanquées de tours rondes, qui ne furent démolies qu'en 1833.

Parmi les nombreux privilèges dont la ville de Visé — véritable république municipale — jouissait autrefois, il y a lieu de citer celui de veiller elle-même à sa sûreté. Elle avait une garde urbaine, dont faisaient partie tous les bourgeois en âge de porter les armes.

Population en l'année 1816, — 1,858 habitants.

»	»	»	1840, — 2,100	»
»	»	»	1890, — 3,145	»
»	»	»	1910, — 3,895	»

1914. — Les troupes allemandes arrivées à Visé le 4 août s'y heurtèrent à une vive résistance de la part des troupes belges, ce qui les exaspéra. L'ennemi traduisit d'abord sa colère par l'incendie de plusieurs maisons, puis par l'accusation toute gratuite que des civils avaient pris part au combat. Envahissant les habitations et tirant au hasard, ce jour-là les soldats tuèrent 7 habitants à coups de fusil ou de baïonnette. Le 10 août, les Allemands firent sauter la tour de l'église; celle-ci fut entièrement détruite par l'incendie.

Le 15 août, vers 11 h. du soir, éclata une fusillade entre soldats ivres. Elle fut le signal de scènes de vandalisme, qui continuèrent toute la journée du lendemain; il y eut de nouvelles exécutions sommaires et de nombreux civils blessés. Pendant ces deux jours, la ville entière fut soumise à un pillage systématique, rue par rue; le pillage fut suivi de l'incendie de plus de 600 maisons, formant presque toute la localité, sauf le faubourg de Souvré. Le feu était mis en activité à l'aide de pompes à naphte et de pastilles incendiaires. Enfin, le 16 août, 631 habitants (hommes, femmes et enfants) furent emmenés en captivité comme francs-tireurs; plusieurs de ces civils sont morts pendant leur détention.

Le nombre total des personnes qui trouvèrent la mort au cours des massacres de Visé est de 23; il y eut en outre de nombreux blessés.

VISSENAKEN, comm. de la prov. de Brabant; à 17 1/2 kil. de Louvain, à 6 1/2 kil. de Glabéek, à 4 1/2 kil. de Tirlemont, de Kerkom, et de Roosbeek, à 2 1/2 kil. de Cumpitch.

Population 1,090 habitants; — sup. 860 hectares.

Arr. adm. et jud. de Louvain; cant. de j. de p. de Glabéek. — Archev. de Malines.

Sol argileux et sablonneux; — agriculture.

Cours d'eau: la Velpe et la Vieille Velpe.

Château de Grummingen.

Au moyen âge Vissenaken-Saint-Pierre et Guiningen dépendaient de l'échevinage de Cumpitch, tandis que Vissenaken-Saint-Martin ressortissait à celui de Bunsbeek. On n'y reconnaissait d'autre seigneur que le duc de Brabant, sauf qu'il s'y trouvait un grand nombre de petites tenures.

Les deux Vissenaken souffrirent beaucoup des guerres de religion (le duc d'Albe contre le prince d'Orange) et furent, en 1582, complètement abandonnés par leur population. — Les guerres du temps de Louis XIV furent aussi très préjudiciables aux Vissenaken.

Aucun des deux villages n'eut jamais ni seigneurie importante, ni véritable château. A une famille qui portait leur nom appartenaient; Pierre de *Vissenake* qui, avec sa mère et leurs proches, céda à l'abbaye de Tongerlo le patronat de l'église de Vissenaken-

Saint-Pierre, en 1239; le chevalier Jacques de *Vissenake*, vassal du duc de Brabant, qui est cité en 1288, et sire Herman de *Vissenake*, qui avait, en 1376, un maire et une cour de tenanciers.

Une grande partie de la commune passa successivement entre les mains de l'abbaye de Tongerlo, qui y posséda cinq seigneuries avec cours censales.

Fennache, 1186; *Fenacum*; *Vesnake*, 1318; *Wessenaken*, *Wassenaken*, *Wissenaecken*.

Alt. de 45 m. au pont à quarante mètres de la borne kilométrique 4, route de Tirlemont à Winghe-Saint-Georges.

Pop. en 1816, à Vissenaken-Saint-Martin, 313 hab.

» » » , à Vissenaken-Saint-Pierre, 287 »

» » 1840, — 785 habitants.

» » 1890, — 985 »

» » 1910, — 1,090 »

Voir *Bunsbeek*, partie historique.

VISSOUL, commune de la province de Liège; à 12 1/2 kil. de Huy, à 5 1/2 kil. d'Avennes, à 1 kil. d'Oteppe.

Population 275 habitants; — sup. 320 hectares.

Arr. adm. et jud. de Huy; cant. de j. de p. de Hannut. — Ev. de Liège.

Terrain assez inégal; sol très varié; — agriculture.

Cours d'eau: le Burdinal, ruisseau.

Ce village est très ancien; la tradition lui donne une étendue considérable. Son nom paraît dériver de *Vicus*, *Vicellus*. Il s'écrivait autrefois *Viceul*. Vissoul a un hameau, La Henâ, situé sur la rive droite du Burdinal, où l'on voit une belle station néolithique. Près du village se voit la tombe d'Oteppe et, un peu plus au nord, celle de Hosdent. — Sur le territoire de Vissoul on a trouvé des substructions d'une habitation de l'époque belgo-romaine.

Vissoul dépendait de la cour de Wanze et faisait vraisemblablement partie de l'ancien comté de Moha, donné à l'évêque de Liège au XIII^e s.

Tombs dites de Vissoul, voir *Oteppe*.

Population en l'année 1815, — 95 habitants.

» » » 1840, — 200 »

» » » 1890, — 268 »

» » » 1910, — 265 »

VITRIVAL, commune de la prov. de Namur; à 21 kil. de Namur, à 3 kil. de Fosse et de Le Roux, à 1 1/2 kil. d'Aisemont, et à 171 m. d'altitude au seuil de l'église.

Population 903 habitants; — sup. 965 hectares.

Arr. adm. et jud. de Namur; cant. de j. de p. de Fosse. — Ev. de Namur.

Terrain un peu élevé, entrecoupé de collines; sol argilo-sablonneux et schisteux; — agriculture. — Bois de Mazuis ayant plus de 150 hectares d'étendue. — Sources du ruisseau de Treko.

Population en l'année 1815, — 480 habitants.

» » » 1840, — 686 »

» » » 1890, — 930 »

» » » 1910, — 900 »

1914. — Quand, le 23 août, l'ennemi entra dans le village, qui était presque complètement abandonné, il se contenta de piller, et ce fut le lendemain seulement que, sans raison, il mit le feu à 5 maisons; sans plus de motif, 2 autres furent incendiées le mercredi.

VIVEGNIS, comm. de la prov. de Liège, sit. sur la route de Visé à Liège; à 9 kilom. de Liège, à 7 1/2 kil. de Fexhe-Slins, à 3 1/2 kil. de Herstal, à 1 kil. d'Oupeye.

Population 2,300 habitants; — sup. 362 hectares.

Arr. adm. et jud. de Liège; cant. de j. de p. de Fexhe-Slins. — Ev. de Liège.

Terrain irrégulier; mine de schiste alumineux; carr. de grès houiller, de moellons et de pavés. — Agriculture.

EUG. DE SEYN

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE
HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE

DES
COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE
TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE
ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE
ETC., ETC., ETC.

TOME SECOND

BRUXELLES
A. BIELEVELD, ÉDITEUR

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1925